

GROUPE REGIONAL de PSYCHANALYSE

Aix - Marseille

FEVRIER 2013



Roy Lichtenstein- Crak

Site du G R P : www.groupe-regional-de-psychoanalyse.org

• COMPTE-RENDU DU GR DU 16 FEVRIER

- Pour revenir sur la venue de Pierre Bruno, à propos de la parution de son livre « Lacan, passeur de Marx », des questions restent en suspens, notamment l'intérêt toujours présent de la part des analystes sur *la passe*.

Les Après-Midits restent donc et toujours une des clés de voûte de la recherche et de la réflexion du GRP. Des membres du GRP assurent l'organisation et se relaient pour animer les séances.

Rappelons l'exégèse et la règle du dispositif des Après Midits, ainsi qu'un extrait des fondements, donnés par le Groupe Régional de Psychanalyse Aix-Marseille :

« Nous conservons le principe d'un enseignement déjà mis en pratique lors du Séminaire à Neuf qui ne tiendrait pas à la maîtrise mais à la ponctuation d'une recherche personnelle. Un membre quelconque du GRP(ou un invité extérieur) exposera la question qui, à tel moment, donne sens pour lui au passage de la psychanalyse comme expérience personnelle à la psychanalyse comme expérience partagée...

Cet entre-deux nous pouvons le désigner comme « enseignement ». Mot à faces multiples mais qui perd son ambiguïté à être référé à l'expérience. La théorie tout à la fois interroge l'expérience et est interrogée par elle. Elle ne peut se soutenir ni comme universitaire, ni comme discours de la maîtrise mais comme subsistance de la question de chacun quant au désir – c'est-à-dire que nous reconnaissons tout leur poids à la théorie et aux textes, (Textes, et non Bulles qui, comme chacun sait, s'étudient mais ne se discutent pas), incontournables dans leur rapport à la pratique, où peut surgir à tout instant la surprise, la trouvaille, la rencontre, le « Pas » de Sens...

De la position analytique, saurons-nous relever le défi qui consiste à interroger ce qui, dans les discours actuels, serait susceptibles de déterminer le devenir de ce que nous appelons « sujet »».

Le travail de la prochaine revue, autre pan de la vie du GRP se poursuit et se finalise.

Les piliers de cette élaboration se fondent dans les groupes de travail, mais l'âme de tous ces textes créatifs s'engendre aussi et surtout, dans la clinique, tout en se nourrissant du grain et de l'ivraie de l'humus de toutes cultures.

Puis, il y a le GR, une fois par mois, petite causerie entre nous, entredeux de discours, autour d'un verre de Chablis, entrechats libres, affranchis des distances savantes et maîtrisées des conférences et autres assemblées instruites.

A ce dernier, est évoquée la «*judiciarisation*» outrancière des secteurs de la vie publique, qui s'étendrait comme un danger à la psychanalyse. Etrange peur, soudaine résistance à se confronter à la réalité et à la dureté d'un champ social, surtout quand on s'appuie sur l'exemple d'une condamnation (*cf. affaire du Dr Canarelli .CH. Edouard Toulouse*) qui concerne la psychiatrie, et non la psychanalyse. Pourtant, entre psychiatrie et pratique analytique, il s'agit beaucoup plus d'une différence de taille, celle que nous offrent la dimension d'un discours, la position d'un savoir, la définition d'un acte. Nous percevons dès lors beaucoup mieux en quoi dans ce dédoublement de l'acte (acte criminel et acte de celui qui est considéré en position de thérapeute) la notion de responsabilité situe l'analyste dans une position problématique. La psychanalyse, même dans sa marginalité spécifique, ne peut éviter la question de l'ordre social, de l'humain et donc du Droit, et se trouver face à ces questions :

C'est à quel «*sujet*» ? A quel sujet incombe la responsabilité d'un «*passage à l'acte*» ?

D'aucun dira que «*la psychanalyse n'est pas un métier*», et qu'elle se fonde sur une éthique singulière. Mais, si la psychiatrie

a sa spécialité définie et reconnue , comme la psychanalyse œuvre , elle, dans la closerie du profane, tendent quand même à se confondre de plus en plus la personne du psychanalyste et du psychiatre, d'autant plus que celui-ci n'hésite pas à ordonnancer des « séances », donc à mélanger ce qui est « du métier » et ce qui n'est « pas un métier » . Or, dans le monde analytique, on ne donne pas de garantie... pas plus qu'ailleurs, à moins d'être naïf...

Lacan lui-même, ne séparait pas de façon très explicite les deux formations, qui se surajoutaient à l'époque.

A l'Express, **dans une interview du 31-05-1957**, à la question sur la formation du psychanalyste:

- *N'est-ce pas déjà une formation très longue et très sérieuse ?*

Lacan répondait :

- *A l'enseignement psychanalytique tel qu'il est aujourd'hui constitué –études de médecine et puis une psychanalyse, analyse dite didactique, faite par un analyste qualifié – manque quelque chose d'essentiel, sans lequel je nie qu'on puisse être un psychanalyste vraiment formé : l'apprentissage des disciplines linguistiques et historiques, de l'histoire des religions, etc. Pour cerner sa pensée, Freud, lui, ranime ce vieux terme que je me plais à reprendre d'universitas litteratum.*

Les études médicales sont bien évidemment insuffisantes pour entendre ce que dit l'analysé, c'est-à-dire par exemple pour distinguer dans son discours la portée des mythes ou simplement pour saisir le sens de ce qu'il dit, comme on saisit ou non le sens d'un texte.

Mais, le temps de ces outrecuidances a changé et la barque connaît des vents contraires. Pourtant la psychanalyse est dans son fondement *anhistorique* et l'inconscient reste assis tel un sphinx gardien du temple où se jouent les conflits humains. Mais elle ne saurait sceller son soubassement que de sa seule expérience clinique.

La règle du jeu s'absout sur le terrain du journalisme, du tout commentaire, de l'engagement politique que la psychanalyse devrait laisser à qui de droit. Seul, un bouffon régalien affirmerait sérieusement une telle lapalissade :

**« La psychanalyse ne s'engage pas, c'est un homme qui parle...
Il y a non pas la psychanalyse, qui ne parle pas d'une voix, mais des psychanalystes, un par un, qui ne font pas un tout. »**

• PROCHAINS RENDEZ-VOUS

ASSEMBLEE GENERALE

**Le 6 avril 2013 à 14h
Aux Salons Olivary
10, rue Du 4 Septembre
Aix-en-Provence**

**Les cotisations de l'année doivent être à jour pour la présentation des comptes à l'assemblée générale
Cotisation de 100 euros, à envoyer au trésorier, avant le 30 mars.**

SUIVI DE LA PRESENTATION

**À 19h, à L'Odeur du Temps
Du livre « Voix de l'écho ». Ed.Erés
D'Erik Porge
(Présenté par Paul Alérini et André
Meynard)**

GROUPE DE REFLEXION

**Le samedi 30 mars 2013
De 18h à 20h
Aux Arcenaulx, Marseille**

• COUPS DE CŒUR

LIVRE:

- *« Une femme aimée » d'Andreï Makine, Seuil.*

FILM :

- *« Le Grand Retournement » réalisé par Gérard Mordillat, avec Jacques Weber, François Morel, Edouard Baer.*

• Proposition ...

Proposition d'un nouveau groupe de travail.

Pour de plus amples renseignements, joindre

Martine AIMEDIEU
aimedieumartine@wanadoo.fr

Tél : 06 63 13 28 60
09 71 50 10 42

COMPOSITION du C.A

Georges Verdiani g.verdiani@numericable.fr, président.

Patrice Adelee patrice.adelee@free.fr, trésorier.
109 cours Lieutaud, 13006 Marseille Tel : 04 91 18 47 75

Françoise Vincent-Franquebalme fvincentkay@orange.fr,
secrétaire.

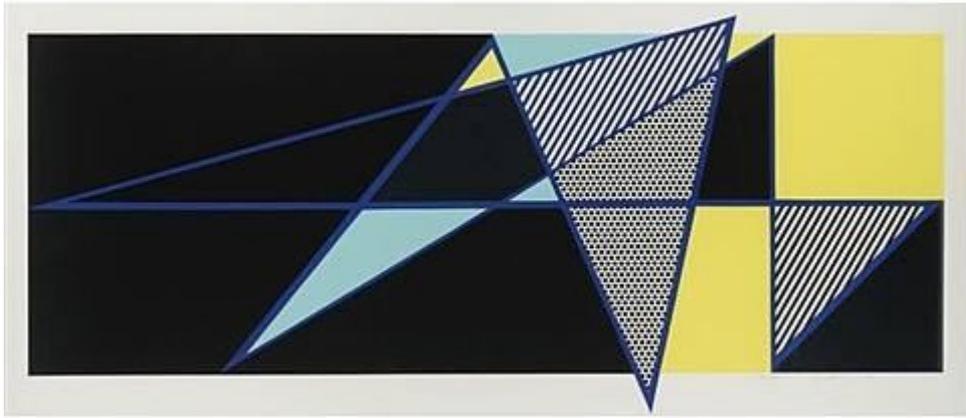
Jean-Claude Molinier molinier.jeanclaudio@free.fr, secrétaire
adjoint.

Marie-José Pahin marie-jose.pahin22@orange.fr

Olivier Sigrist sigristol@numericable.fr

Denis Terziano denis.terziano@orange.fr

www.groupe-regional-de-psychanalyse.org



Roy Lichtenstein- Imperfect